

Voleurs, délinquants... Pourquoi tant de musulmans dans les prisons françaises ?

écrit par Jacques Lenormand | 22 juillet 2023



Voleurs et délinquants (pourquoi y a-t-il autant de voleurs et de délinquants chez les musulmans en France ?)

Il s'agit pas d'une question différente de celle qui a été posée la semaine dernière sous ce titre : « *Pourquoi y a-t-il autant de déséquilibrés parmi les musulmans en France ?* »

A cette première question, à côté de réponses gauchistes uniquement socio-économiques (« *c'est parce qu'ils sont pauvres, dans un pays d'égoïstes radins, qu'ils se sentent mal et qu'ils ne vont pas bien. Ils doivent se servir sur le tas, voler, pour survivre, ce qui est naturel, écologiste.* ») d'autres réponses, dégagées de toute idéologie, ont été proposées et qui mettent directement en cause l'appartenance de ces déséquilibrés à l'islam. Avec l'islam, ils apprennent le mensonge dans ses 50 nuances, doivent dire blanc quand c'est noir, faire semblant de croire que c'est Dieu qui a dicté le coran à Muhammad, que les femmes sont inférieures aux hommes, qu'il faut faire le djihad jusqu'à ce que le monde entier soit islamisé et donc arabisé et vice versa, prétendre que des lois faites il y a 14 siècles pour des Bédouins sont des lois universelles et intemporelles et que la sharia est supérieure aux lois des pays où ils émigrent, réciter plutôt que réfléchir en critiquant, etc. autant de distorsions qui minent la santé mentale des personnes qui y sont soumises. Rares sont celles capables de résister sans séquelles à une telle pression sur toute leur personnalité et tout ce qui concerne leur vie.

Aujourd'hui, nous nous intéressons à deux témoignages troublants. D'abord à celui d'un historien arabe, Ibn Khaldoun (1332– 1446), dans ses « *Prolégomènes* » et rappelé par l'écrivain algérien Boualem Sansal dans « *Gouverner au nom d'Allah* » Ed. Gallimard 2013.

Ibn Khaldoun, lui-même Arabe donc, écrivait au XV^{ème} siècle :

« Les Arabes pratiquent le pillage et les déprédations. Ils

pillent ce qui est à leur portée... Il leur est naturel de piller ce qui appartient à autrui. Leur tendance à extorquer ce qui appartient à autrui n'a pas de limites. Ils n'ont aucun souci des lois, ils n'ont qu'une seule pensée : s'emparer des biens d'autrui par le pillage ou la taxe... A cause de leur civilisation nomade originelle, il est de la nature des Arabes de s'emparer des biens d'autrui ; c'est ce qui les intéresse en premier lieu...» Il ajoute : « Les Arabes n'obtiennent le pouvoir qu'en s'appuyant sur un mouvement religieux (d'un prophète ou d'un saint) ou à la faveur d'un grand événement religieux en général ».

Nous ne souhaitons bien entendu pas essentialiser, ni nourrir un quelconque racisme anti-Arabes en utilisant de telles observations brutes, même provenant d'un Arabe décrivant l'atavisme de ses frères de race, mais nous ne pouvons pas les ignorer non plus, par simple idéologie qui correspondrait intentionnellement à un déni de réalité.

Ainsi, la première raison, proposée par Ibn Kaldhoun, qui répondrait à notre interrogation, «quel est le lien entre les musulmans et leur propension à voler et à piller ? », proviendrait de l'origine ethnique arabe de ces musulmans. Cette réponse écrite, affirmée par Ibn Khaldoun puis rappelée par Boualem Sansal, affirme que ce serait l'appartenance à la culture arabe qui serait la cause d'une propension culturelle au vol, à la rapine, au pillage. A l'époque de l'origine de l'islam et de l'écriture du coran (7 et 8èmes siècles), à l'époque de l'observateur qu'était l'historien Ibn Kaldhoun, et à notre époque tel que le relève le grand pourfendeur de l'islam(isme) qu'est Boualem Sansal.

Un deuxième témoignage allant dans le même sens, mais cela de façon bien involontaire de la part de son auteur, provient d'un sociologue iranien, qui fit ses études en France, et qui était suspecté par nombre d'observateurs d'être un ardent propagandiste en faveur de l'islamisation

de la France selon la stratégie des Frères musulmans, son nom est Khosrokhavar.

Ce sociologue, visiteur de prisons pour son étude, est alors frappé par la réalité qu'il découvrait (l'origine africaine des prisonniers), ce qu'il était déjà interdit de constater. Mais il a réussi à établir, au début des années 2000, un impressionnant constat, qu'il a édité : les prisons françaises sont remplies d'Africains, en majorité de musulmans d'origine arabe, maghrébine principalement. Un chiffre circulait : une estimation, 67% des incarcérés seraient des étrangers d'origine africaine. Ce sociologue militant avait bien sûr dénoncé le résultat de son étude comme étant une conséquence du racisme systémique de la police française et une conséquence de l'islamophobie du pays. Il avait écrit : « *L'islam est la première religion carcérale* ». Traduction tacite qu'il souhaitait diffuser : *''La France met les musulmans en prison, sans que les prisonniers aient nécessairement commis quoi que ce soit que l'on puisse leur reprocher. Ils sont innocents. Ils sont juste musulmans, donc condamnés. La France hait l'islam ; il faut condamner la France pour son racisme et son islamophobie !''* **D'accord, mais si on cherchait les causes réelles de ces incarcérations ?**



Le recouplement de ces témoignages écrits par des Arabes et musulmans est éclairant : sur un substrat ethnique («racisé » préciserait avec aplomb Houria Bouteldja) favorable au pillage, à la razzia, au larcin, au vol, à l'appropriation illégale, comme méthodes de vie, a été greffée au bon endroit (chez les Bédouins) et au bon moment (aux 7 ème et 8 ème siècles) une idéologie sanctifiant ces pratiques culturelles, les reliant à une volonté divine, à un ordre divin, à la loi du plus fort : la sharia et le djihad.

Au lieu de combattre ces pratiques primitives, liées à la loi du plus fort, et de se rapprocher des pratiques byzantines d'influence chrétienne (« ne fais pas aux autres ce que tu ne souhaiterais pas qu'on te fasse ; ne prends pas le bien d'autrui, etc. ») l'islam du temps des conquêtes arabes des 7 et 8 èmes siècles a *consacré* les pillages et les accaparements des biens d'autrui comme œuvres pies, comme méthodes d'une civilisation, celle de l'islam.

L'islam a ainsi été conçu, prêché et rendu possible parce qu'il s'adressait à un public précis à une époque précise : les Bédouins ou ancêtres des Arabes des 7 et 8ème siècles qui vivaient en partie de commerce, mais aussi de razzias, de rapines, de vols, de crimes commis au nom de leurs particularités culturelles ou civilisationnelles rendues possibles par un manque d'Etat, de police, de forces de l'ordre . Particularités que les rédacteurs du coran ont *consacrées* (au lieu de les combattre) et qu'ils ont incluses dans le mode de vie des musulmans, dans leur culture, les faisant perdurer au fil des siècles et jusqu'à aujourd'hui partout où il y a des musulmans faisant passer la sharia avant les lois du pays d'accueil.

Au pays d'origine, en quartiers de cités occidentalisées ou au bled, un équilibre naturel s'impose rapidement entre pillards et les écarts sont vite et définitivement réglés par la loi traditionnelle du plus fort. Tu tentes de voler une fois, mais pas deux !

Mais en pays d'immigration et par échec de l'assimilation, le communautarisme reproduit trop souvent la loi du bled ou du quartier des cités arabes musulmanes : vivre du pillage et considérer le vol commis au détriment des mécréants comme du **butin de guerre** agréable aux yeux d'Allah. Les Arabes qui volent ne sont pas voleurs parce qu'ils sont arabes, **ils sont voleurs parce que la façon de vivre des Arabes pendant des siècles a été de voler et de razzier ; et que cette particularité a été valorisée par des chefs religieux des**

premiers siècles de l'islam, inscrite dans le coran, le livre sacré des musulmans depuis le 8^{ème} siècle, et est toujours valorisée depuis, transmise à tout nouveau membre des familles musulmanes où qu'elle soit.



Une autre raison de cette propension de nombre de musulmans à truander leurs semblables et à « niquer » la police et les lois des mécréants est due à **la nature de l'islam**. Les Occidentaux ont la faiblesse (ignorance) de comparer l'islam avec le christianisme et de considérer l'islam comme une religion au lieu de comprendre qu'il s'agit d'une armée de conquête avant tout. Si l'islam avait été une religion au moment de la fixation de ses lois, la sharia, cette religion aurait condamné le travers humain de ses adeptes Bédouins pratiquant le vol, le pillage, la violence, la guerre offensive partout où il y a quelque chose à rapiner. Cette organisation a fait le contraire : elle a fixé le montant du partage de tout butin, 80 % pour le voleur (le musulman) et 20 % pour l'organisation (l'Oumma). **Elle a consacré le vice et en a fait une vertu musulmane.** Arrêtons d'appeler "religion" une telle organisation criminelle !

Depuis 14 siècles, le but de l'islam est la conquête du monde. « *Nous exporterons l'islam au monde entier* », martelait l'imam Khomeiny. Aux yeux des musulmans, tous les peuples ont vocation à devenir musulmans. La paix ne se fera qu'après l'islamisation de tous les peuples. Cette soif de paix est réelle chez les musulmans, au point qu'ils ne cessent de clamer que « l'islam est une religion de paix et d'amour » : la paix lorsque la guerre aura été portée

partout ! Comment s'entendre avec de telles conceptions de la paix et de l'amour opposées aux nôtres ?

C'est pourquoi, écrit Boualem Sansal : « *Tous les Etats musulmans ont, à un moment ou à un autre, été les vecteurs de propagation de l'islamisme* » et : « *Les musulmans s'accommodent de l'islamisme, car ils ont un terrain commun avec lui : l'islam* ».

Or selon les textes coraniques tout musulman, quel que soit le stade de son engagement dans l'armée de l'islam, et où qu'il se trouve, serait tenu d'apporter son butin pour faire fonctionner l'Oumma. D'après le coran, le "Prophète" (quel qu'il soit, un des successeurs du légendaire Mahomet, donc le chef de guerre du moment à l'époque des conquêtes arabes) prélevait un cinquième du butin des razzias et des vols commis sur les territoires que les groupes qu'ils avaient constitués devaient piller et conquérir.

Cette obligation de pillage des non-croyants est perçue de deux façons totalement opposées, celle selon la culture occidentale (pour laquelle il s'agit de vols répréhensibles, sanctionnés par de la prison) et celle selon la culture musulmane perçue dans la famille, le groupe, la cité ou la zone, selon laquelle il s'agit d'un « butin de guerre » agréable à Allah et obligatoire pour tout membre de la communauté. Ainsi, on peut voir aujourd'hui d'anciens détenus arborer dans leurs cités de banlieues où ils sont des caïds, des tatouages faisant état de leurs faits d'armes contre la société et de leurs nombreux passages en prison, tout pour la gloire d'Allah et la réussite du projet islamique. Chaque passage en prison correspond à une preuve de leur engagement contre l'Occident, contre la France, contre les valeurs que combat l'islam. Faire de la prison en France prouve au musulman sa capacité à être un bon djihadiste. De plus, en prison, il appauvrit ceux qui en paient le coût économique : les "chrétiens" qu'il faut piller de toutes les façons, y compris de cette façon-là et

en faisant augmenter le coût des assurances suite aux vols et déprédations des racailles.

Ce n'est pas un hasard si le vol, sous ses différentes formes (vol individuel, larcin, vol organisé en bande, casse de banques et de bijouteries, pillages de magasins et razzias, conquêtes armées, occupations de pays et taxes imposées aux vaincus occupés, fraudes à la Sécurité Sociale et aux Caisses de retraites, fausses déclarations, etc.) a été intégré comme pivot d'une culture, sanctifié et sacralisé en religion, rendu obligatoire sous le nom de ''butin de guerre'' lors du djihad de tous les instants, présenté comme loi divine et objet d'une récompense éternelle dans le Paradis d'Allah, et ceci par des Arabes, les chefs de guerre rédacteurs du coran durant les deux siècles de sa rédaction, à des Arabes et des peuples arabisés. C'est le fruit d'une opportunité saisie au bon moment, c'est une mise en valeur, une exploitation presque intelligente (tout au moins à court et moyen terme) d'un trait de caractère gagné en plusieurs siècles par une bonne partie d'une population donnée.

Cette population s'est laissée entraîner à perfectionner au delà du raisonnable et du concevable ce trait de caractère acquis, qui lui a apporté au cours de l'histoire des conquêtes militaires d'énormes bénéfices mais qui, aujourd'hui, lui apporte d'énormes désagréments et condamnations justifiées de la part des autres peuples.

Nos prisons seraient remplies à 67 % de musulmans d'origine africaine ? Les prisons françaises actuelles sont devenues les Hautes Ecoles du jihad, Gilles Kepel les surnomme avec raison « l'E.N.A. de l'islamisme », de l'islam politique.

Dans « *Pourquoi l'intégrisme nous menace ?* », (Ed. Pygmalion 2012), Raouf Oufkir témoigne de ce que d'ex-prisonniers lui

ont confié. Dans les prisons françaises, des religieux, que nos médias et responsables politiques se plaisent aujourd'hui à appeler « islamistes radicaux » au lieu de ''musulmans'', et qui sont en réalité tout simplement des aumôniers musulmans, rassuraient les détenus suite aux vols, aux délits ou aux crimes de sang qu'ils avaient commis en France : *« Ne t'en fais pas, tout acte violent ou crime dans un pays impie judéo-chrétien et ennemi de l'islam ne t'est pas reproché par Allah, mais se voit au contraire, porté à ton crédit comme un acte lié au djihad, qui t'ouvrira les portes du Paradis. »* Le cas des aumôniers musulmans militaires mérite la même observation : sont-ils formés à placer les lois civiles, démocratiques et républicaines, avant la charia, au dessus des lois coraniques que la croyance attribue à Dieu ? Sont-ils de vrais éducateurs au service de nos valeurs ou bien des auxiliaires cachés du djihad ? Si les aumôniers musulmans prêchent l'obéissance à la sharia plutôt qu'aux lois républicaines, le seul souci des prisonniers libérés sera de ne pas se faire reprendre par la police.

Agissons pour aboutir le plus tôt possible à une France sans l'islam de violence inventé après la mort de Mahomet, sinon la fin du problème sera notre défaite et notre disparition en tant que France.